

Dossier 1914-1918 Le souvenir de la Première Guerre mondiale

MOBICLIC N°162 – Avril 2014

Introduction

Lucas

Isadora, il est génial, ce grenier ! C'est sûr, ici, on va trouver des déguisements et une bonne idée pour la nouvelle pièce de notre club théâtre...

Lucas

(Il rigole.) Hé, ça doit être des vêtements de tes grands-parents quand ils étaient jeunes ! Et si on imaginait une histoire qui se passerait à cette époque ? Vous voyez, avec des babas cools ?

Isadora

Des babas quoi ? J'connais pas ! Oh là là, mes grands-parents portaient ça ! La honte ! Moi, j'en veux pas, même pour me déguiser !

Isadora

Ah, voilà ! Je ressemble vraiment à une princesse du désert ! Karim, Lucas, c'est une super idée, non ?

Isadora

Hé ho ! vous répondez ?

Lucas

Hééé... j'ai trouvé un truc très intéressant... Vous avez vu ? On dirait un vêtement de militaire. Il a l'air trop vieux !

Isadora

Waouh, t'as raison ! Et regardez ces lettres ! Le papier est tout jauni... C'est pas facile à lire... Attendez... "Mes chers parents, me voilà arrivé au front. Le temps est affreux et l'ennemi n'arrête pas de marmiter..."

Lucas

"Arrivé au front", "marmiter"... Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu crois que c'est quelqu'un de ta famille qui a écrit cette lettre ?

Mamie

Alors, vous trouvez votre bonheur, les enfants ?

Isadora

Mamie, tu tombes bien ! Regarde cette tenue. Qu'est-ce que c'est ? Et ces lettres, elles viennent d'où ?

Mamie

Ah ! vous avez déniché la malle de ton arrière-arrière-grand-oncle Gaston, qui a fait la Première Guerre mondiale... celle qu'on appelle la "Grande Guerre". Le pauvre n'avait même pas 20 ans quand il est parti se battre. C'était vraiment très dur. Dans la famille, on a toujours conservé ses affaires, en souvenir.

Isadora

Oh, ça a l'air triste comme histoire ! Mais on pourrait s'en servir pour notre pièce de théâtre ?

Lucas

Oh oui ! Alors, il faut découvrir ce qui est arrivé à ton arrière-arrière-grand-tonton pendant cette guerre. On doit tout regarder, comme si on enquêtait dans le passé.

voix off

Toi aussi, mène l'enquête avec Isadora, Karim et Lucas pour en savoir plus sur cet aïeul et sur la Première Guerre mondiale, un terrible moment de l'histoire. Entre 1914 et 1918, trente-cinq pays se sont affrontés aux quatre coins du monde, surtout en Europe. Explore d'abord la carte pour comprendre comment tout a commencé...

Mamie

En France, les soldats ont été mobilisés à partir du 2 août 1914. Lisons les lettres de Gaston pour savoir quand il est parti combattre !

Mamie

Gaston a ensuite connu la guerre de tranchées, comme des millions de soldats. C'est lui sur cette photo. Je crois que c'est le moment de regarder ce cliché de plus près, non ?

Mamie

Je suis tellement fière de cette photo ! On y voit Gaston avec Georges Clemenceau, un homme politique français qui a joué un rôle important pendant la Grande Guerre. Vous voulez savoir lequel ?

Mamie

Le 11 novembre 1918, la guerre est finie, hurrah ! En 1919, un traité de paix est signé. Ce journal de l'époque en parle. Et si on lisait cet article ensemble ?

Mamie

Et voilà, vous connaissez maintenant l'histoire de Gaston, l'arrière-arrière-grand-oncle d'Isadora, pendant la Première Guerre mondiale. Est-ce que ça vous a inspirés pour votre pièce de théâtre ?

Isadora

Oh oui !

Écran 1 : Les causes de la guerre

Mamie

Cette carte d'Europe appartenait à ton arrière-arrière-grand-oncle Gaston. Il paraît que la géographie, c'était sa passion !

Lucas

Hé, mais ça ne ressemble pas à une carte d'aujourd'hui !

Isadora

Oui, c'est vrai ! Dis donc, elle ne serait pas un peu fautive, la carte de tonton Gaston ?

Mamie

Eh non, les enfants ! Cette carte représente bien l'Europe, mais au début du 20e siècle. À cette époque, l'ambiance est très tendue. Ici, il y a les pays les plus puissants de la planète. Pour s'enrichir et dominer les autres, ils se livrent à des guerres commerciales féroces, ils se disputent des territoires...

Mamie

Et, pour se protéger en cas de guerre, des pays d'Europe se sont associés en deux grandes alliances opposées : la Triple-Entente et la Triple-Alliance.

voix off

Explore la carte avec tes amis ! Découvre ces alliances en cliquant sur les carrés vert et rose en haut à gauche.

Avec toutes ces rivalités entre les pays, il ne manque plus qu'une étincelle pour embraser l'Europe ! Celle-ci s'allume à Sarajevo, la capitale d'un petit État appelé Bosnie-Herzégovine. Clique sur elle pour voir ce qui s'est passé.

Tu veux tester tes connaissances ? Clique sur le dé !

En 1870, la France a déjà fait la guerre contre l'Allemagne. Vaincue, elle a dû donner l'Alsace et la Lorraine aux Allemands. Depuis, elle veut à tout prix récupérer ces terres !

La France et le Royaume-Uni veulent aussi protéger les colonies qu'ils possèdent à travers le monde contre une invasion allemande. Les deux pays considèrent ces territoires comme les leurs.

En 1907, la France et le Royaume-Uni, rejoints par la Russie, s'allient pour former la Triple-Entente. Si l'un de ces pays est attaqué, les deux autres viendront le défendre et combattront à ses côtés.

La Triple-Entente a d'autres pays amis en Europe : le Portugal, la Grèce, la Roumanie et la Serbie. C'est d'ailleurs dans ce dernier pays que la guerre commence.

Dès 1882, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie signent un pacte militaire appelé la Triple-Alliance. Ils jurent de s'aider en cas de guerre et d'être unis, en particulier contre leur grand ennemi : la Russie.

Mais gare ! L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie se méfient de l'Italie, qui n'est pas un allié très sûr. Et elles ont bien raison, car l'Italie rejoindra les pays de la Triple-Entente pendant la guerre, en 1915.

La Bulgarie et l'Empire ottoman, l'actuelle Turquie, sont proches de la Triple-Alliance.

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, le futur empereur austro-hongrois, est assassiné. Le meurtrier est un Serbe.

L'Autriche-Hongrie en profite pour régler ses comptes avec la Serbie. Soutenue par l'Allemagne, elle lui déclare la guerre le 28 juillet et bombarde sa capitale, Belgrade.

Du coup, les Russes sont très contrariés : ils annoncent que leur armée va aider leurs alliés de Serbie contre l'Autriche.

C'est le début d'un engrenage infernal : le système des alliances entre les pays d'Europe se met en marche. Le 1er août 1914, l'Allemagne, alliée de l'Autriche, déclare la guerre à la Russie, puis, deux jours plus tard, à la France. Le Royaume-Uni entre dans le conflit le 4 août. La guerre vient de commencer...

Oups ! la carte de l'Europe du début du 20e siècle a perdu toutes ses couleurs. À toi de retrouver les trois pays qui se sont alliés au sein de la Triple-Entente et ceux qui ont conclu la Triple-Alliance !

Attrape une couleur à l'aide de la pipette et dépose-la sur les bons pays.

Quelle mémoire ! Tu as retrouvé les trois pays d'Europe qui se sont rapprochés pour former la Triple-Entente : la France, le Royaume-Uni et la Russie.

Pendant la guerre, ils sont rejoints par le Portugal, la Grèce, la Roumanie, la Serbie, et même par l'Italie, en 1915.

Le jeu continue ! Tu dois encore redonner leur couleur aux pays de la Triple-Alliance.

Bien vu ! L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie ont en effet conclu la Triple-Alliance.

La Bulgarie et l'Empire ottoman, l'actuelle Turquie, vont se ranger dans ce camp.

Lucas

Brrr, ça y est, c'est la guerre... Les gens ont dû avoir tellement peur !

Mamie

Oui, et en même temps, ils étaient confiants ! En France, la foule criait : "À Berlin !" et, en Allemagne, on disait : "À Paris !"... Quand la guerre est déclarée en 1914, personne ne sait qu'elle sera mondiale et qu'elle durera si longtemps : plus de quatre années...

Isadora

Hum, la pièce pourrait commencer comme ça : Gaston part à la guerre avec les autres soldats...

Lucas

Ah, je me vois déjà en train de jouer le personnage de Gaston ! Et toi, Isadora, tu pourrais jouer le rôle de ma fiancée ?

Lucas

Hé ho, du calme ! On n'a pas encore distribué les rôles, et on ne sait pas si Gaston avait une fiancée, non mais !

Écran 2 : La mobilisation

Isadora

Dis donc, il a beaucoup écrit pendant la guerre, mon arrière-arrière-grand-tonton !

Mamie

Oui, Gaston a envoyé régulièrement des nouvelles à sa famille, comme de nombreux soldats. Dans leurs lettres, ils ne racontent pas toujours la vérité, non seulement pour ne pas trop inquiéter leurs proches mais aussi parce que le courrier peut être lu par les chefs militaires. Ceux-ci ne veulent pas que

l'on sache ce qui se passe vraiment sur le front, où meurent tant d'hommes. On appelle cela la censure.

Lucas

Oh ! regardez, voici l'une des premières lettres qu'il a écrites. Aïe ! certains mots sont effacés, ça ne va pas être facile de la lire...

voix off

Aide tes amis à décrypter la lettre de Gaston ! Passe ta souris sur les mots effacés pour faire apparaître une liste de trois mots, puis choisis celui qui te paraît correct en cliquant dessus.

Tout juste ! Bravo ! Tu vas enfin découvrir la lettre de Gaston. Clique sur Gaston pour entendre sa lettre et sur les mots en couleur pour découvrir ce qui s'est passé au début de la Première Guerre mondiale.

Gaston

"12 août 1914

Ma chère petite mère,

Depuis le jour de la mobilisation, je pense beaucoup à toi. Je te revois en pleurs lorsque le train est parti. Mais ne sois pas triste, la guerre sera courte, tout le monde le dit. Maintenant, je suis un soldat. Avec mes camarades, nous devons bientôt rejoindre le front, où la bataille est engagée avec l'Allemagne. Te souviens-tu de mon ami Alphonse ? Nous partons ensemble, ce qui me fait plaisir.

Ton fils qui t'aime et qui va vite rentrer à la maison."

voix off

Au début du mois d'août 1914, c'est la mobilisation générale en France, en Allemagne et dans une bonne partie de l'Europe. Il faut rassembler tous les hommes en état de se battre, car la guerre se prépare.

Les soldats mobilisés sont acheminés en train vers le front. Certains sont très enthousiastes, d'autres y vont à contrecœur, mais, en France comme en Allemagne, on accepte la situation.

Cette guerre, les pays d'Europe s'y sont préparés depuis des années. Des plans d'attaque sont déjà prêts lorsqu'elle débute.

L'armée française veut affronter les Allemands à la frontière, à l'est, et libérer rapidement l'Alsace et la Lorraine. Elle compte sur l'aide de la Russie et pense que l'Allemagne n'envahira pas la Belgique, un pays qui n'est pas engagé dans la guerre.

Pourtant, le plan d'attaque de l'Allemagne consiste bien à envahir la Belgique, puis à déferler sur la France et à occuper Paris. Ensuite, l'armée allemande veut s'attaquer à la Russie.

Au début de la guerre, chaque camp est sûr de l'emporter rapidement.

En 1914, la France compte 39 millions d'habitants, deux fois moins qu'à notre époque. Environ 3 millions de Français sont mobilisés. La plupart des soldats servent dans l'infanterie : ils combattent à pied en première ligne.

Le 4 août 1914, l'Allemagne applique son plan d'actions. Les troupes allemandes franchissent la frontière belge et, à la fin du mois, elles envahissent le nord-est de la France, écrasant tout sur leur passage.

Les civils fuient, il y a des morts. Quelle pagaille ! L'armée française recule. Mais comme les Allemands approchent de Paris, elle lance une contre-offensive. Il faut les arrêter !

La première grande bataille a lieu entre la France et l'Allemagne au début du mois de septembre. C'est la bataille de la Marne : tous les taxis parisiens sont réquisitionnés pour emmener le plus vite possible 5 000 soldats français en renfort. Quel boulot !

Les combats sont acharnés. Il y a de lourdes pertes dans les deux camps, mais, avec l'aide des Anglais, les Français l'emportent. L'armée allemande est arrêtée, puis repoussée.

Hélas ! la guerre ne se déroule pas comme prévu. En fait, aucune armée ne peut vaincre l'autre facilement. À la fin de l'année 1914, les deux camps sont bloqués face à face sur un large front allant de la Manche à l'Alsace.

Les soldats creusent des tranchées pour s'abriter. Finie, la guerre de mouvement ! C'est le début de ce qu'on appelle la guerre de position.

Lucas

Hé, hé, j'avais raison ! Gaston avait bien une fiancée quand il est parti à la guerre. Regardez cette lettre, elle est adressée à une certaine Margot !

Mamie

Ah oui, Margot... Comme beaucoup de jeunes hommes, Gaston a dit au revoir à son amoureuse, tandis que des pères de famille ont laissé leur femme et leurs enfants... Cela a dû être tellement triste !

Isadora

Allez, Karim, lis-nous un peu la lettre !

Lucas

"Noël 1914

Ma chère petite Margot,

Rester dans les tranchées est bien dur. Il fait si froid... Mes pieds sont gelés. En plus, il n'y a pas un jour où je ne pense pas à toi, ma douce...

Gaston

Pour le jour de Noël, les Allemands nous ont demandé de ne tirer aucun coup de fusil. Ils ont dit qu'ils feraient pareil, car c'est un jour de fête. Eux aussi sont fatigués de se battre. Mes plus affectueux baisers. Ton Gaston qui t'aime."

Mamie

Dans cette lettre, Gaston parle de la fameuse trêve de Noël 1914, mais elle n'a pas duré longtemps. Dès le début de l'année 1915, les combats ont repris dans les tranchées !

Lucas

Mais c'est quoi, ces tranchées ? On doit le savoir pour imaginer les décors de notre pièce, non ?

Lucas

C'est vrai ! Notre enquête n'est pas terminée...

Écran 3 : La guerre de tranchées

Lucas

Waouh ! Cette photo date vraiment de la Grande Guerre ? C'est dingue ! C'était en quelle année ? Et où est l'oncle Gaston ?

Mamie

C'est lui, ici. Il est sur le front du nord de la France, dans une tranchée. On est en 1915.

Lucas

Regardez ! J'ai trouvé une carte où l'on voit tout le réseau de tranchées qui a été creusé pendant la guerre. Il s'étend de la côte belge à la frontière suisse, sur 645 km. Impressionnant !

Mamie

Eh oui ! Pendant trois ans, les soldats français, allemands, britanniques, italiens et bien d'autres encore, de toute nationalité, vivent et se battent dans la boue et le froid. Tapis au fond de leurs tranchées, ils attendent les ordres de leurs chefs pour s'entretuer.

Lucas

Oh là là, c'est pas un jeu vidéo, c'est la réalité ! Hé, il y a d'autres photos ! On va toutes bien les observer...

voix off

Toi aussi, explore cette photo d'époque avec ta souris, puis clique sur les petites images en bas de l'écran pour en savoir plus sur cette guerre de tranchées. Une guerre absurde, qui a fait des millions de morts.

Les tranchées sont des fossés creusés pour tirer sans être vu et se protéger des tirs et des éclats d'obus ennemis. C'est pour cela qu'elles sont en zigzag et que plusieurs lignes de tranchées sont disposées les unes derrière les autres.

La première ligne est la plus exposée aux tirs ennemis. C'est de cette ligne que sortent les soldats pour se battre corps à corps.

La deuxième ligne sert à grouper les renforts et à s'abriter en cas de retraite.

La troisième ligne, hors de la vue de l'ennemi, permet de sortir à découvert pour rejoindre l'arrière, où sont installés le poste de secours et l'artillerie. Les petits couloirs qui permettent de passer d'une ligne à l'autre sont appelés les "boyaux".

Ces soldats français sont des fantassins : ils combattent à pied, comme la grande majorité des soldats à l'époque.

Voici leur uniforme en couleurs ! Il est bleu clair. Les pans du long manteau peuvent être relevés : c'est plus pratique pour marcher.

Au début de la guerre, les soldats portent un simple képi sur la tête. Il est ensuite remplacé par un casque en acier pour une meilleure protection contre les tirs ennemis.

Les "poilus", c'est le surnom donné aux soldats français pendant la Grande Guerre. Cela signifie qu'ils ont bien du poil au menton... mais pas un poil dans la main ! Ce sont des hommes très braves.

Un poilu :

Dans les tranchées, la vie est épouvantable : on a froid, on a faim, on a soif, on patauge dans la boue et la saleté au milieu des rats, on est plein de poux et épuisé. De nombreux soldats sont malades. Et, surtout, on crève de peur, dans l'attente du terrible moment où il faudra partir à l'assaut.

À la guerre, on devient une vraie bête. On tue pour ne pas être tué. La peur, la haine et le sang, ça nous rend fous. On fait des choses horribles, on massacre même les ennemis qui sont blessés et ceux qui se rendent. Je ne me serais jamais cru capable de faire ça...

Les soldats ont l'air à l'abri ici, mais gare au marmitage ! Les Allemands arrosent les tranchées à coups de canon. Ces obus - les "marmites" - explosent et envoient des éclats mortels partout. L'armée française fait de même, mais l'artillerie ennemie est meilleure.

La zone qui sépare les deux camps ennemis est appelée "no man's land". Les soldats s'y affrontent corps à corps sous le feu des mitrailleuses et des obus... jusqu'à la tranchée adverse. Ils tombent comme des mouches sous les tirs ennemis. Les grands blessés sont souvent abandonnés sur place, car il est dangereux d'aller les récupérer. Un massacre inutile qui ne fait pas reculer l'ennemi...

Quand les soldats ne se battent pas, ils ont peu de temps pour se reposer : il faut renforcer les barbelés, consolider les tranchées et les abris, creuser des latrines... Ces corvées sont épuisantes et détestées !

Quand ils ont enfin un peu de repos, les hommes écrivent à leur famille ou jouent aux cartes dans les abris. Tout est bon pour se changer les idées.

Ces soldats portent des masques pour se protéger des gaz ennemis. Le chlore est redoutable ! Il brûle et asphyxie. Les Allemands sont les premiers à utiliser des gaz mortels, mais les autres armées vont aussi se lancer dans la guerre chimique.

Ce soldat est originaire du Sénégal. On est allé le chercher en Afrique pour se battre parce que son pays est une colonie de la France.

Comme lui, des soldats de toute nationalité se retrouvent, malgré eux, à combattre pour le Royaume-Uni, la France ou l'Allemagne : il y a des Canadiens, des Néo-Zélandais, des Indiens...

Cette photo a été prise à Verdun lors de la bataille la plus marquante de la Première Guerre mondiale.

Pendant pratiquement toute l'année 1916, les armées allemande et française s'affrontent sur ce champ de bataille.

Les combats sont acharnés. Les Français finissent par repousser l'ennemi, mais, des deux côtés, les pertes sont énormes : plus de 700 000 tués et blessés au total. On a surnommé cet épisode de la Grande Guerre "l'enfer de Verdun".

Le conflit s'est étendu. En 1915, l'Italie, pourtant signataire de la Triple-Alliance, déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie et rejoint le camp de la Triple-Entente. Tout autour de la Méditerranée, les pays s'engagent dans la guerre : l'Empire ottoman, la Grèce, les pays des Balkans. Des combats ont lieu jusqu'en Afrique du Nord, tandis que des soldats viennent de Nouvelle-Zélande ou d'Australie pour se battre.

Isadora

Comme il a dû souffrir, tonton Gaston, dans les tranchées !

Lucas

Ça va être un passage terrible dans notre pièce de théâtre !

Mamie

Gaston a eu de la chance... Il a été blessé au combat. Ce n'était pas trop grave, mais suffisamment pour qu'on l'envoie loin du front. Vous savez, parfois, des soldats se blessaient eux-mêmes exprès. Mais attention, ils pouvaient être fusillés pour cela, comme les déserteurs ou ceux qui refusaient d'obéir aux ordres !

Lucas

Hé, ils sont marrants, eux, avec leurs grosses moustaches ! Dis donc, c'était à la mode à l'époque ! Il va falloir qu'on en trouve des fausses pour se déguiser...

Mamie

Oh, mais tu as trouvé la photo de Gaston avec monsieur Georges Clemenceau !

Isadora

Monsieur qui ?

Écran 4 : Georges Clemenceau

Mamie

Si je me rappelle bien, cette photo a été prise peu de temps avant que Gaston ne soit blessé.

Isadora

Mais qu'est-ce qu'ils sont en train de faire ? Et pourquoi M. Clémentine est-il avec eux ?

Mamie

Clemenceau, Isadora, Georges Clemenceau ! Les soldats sont en train de manger avec lui, tout simplement. Gaston a toujours gardé précieusement cette photo, parce que, dessus, on le voit partager son repas avec le chef du gouvernement français de l'époque. Quel honneur !

Depuis novembre 1917, Georges Clemenceau est, pour la seconde fois, le président du Conseil : il dirige le gouvernement français. La guerre s'éternise et les soldats sont fatigués. Il cherche à remonter le moral des troupes en rendant visite aux soldats dans les tranchées, malgré les risques.

Les poilus admirent son courage, car il porte un simple chapeau sur la tête !

Lucas

J'aimerais bien qu'on mette cette histoire dans notre pièce, mais il faudrait qu'on connaisse mieux ce Georges Clemenceau. Allez, je lance une recherche !

En 1917, Georges Clemenceau est déjà un vieil homme : il a 76 ans et une longue carrière politique derrière lui.

Elle a commencé en 1870, quand il a été élu maire du 18^e arrondissement de Paris, puis député de la Seine. Georges Clemenceau n'a pas sa langue dans sa poche. En politique, il est connu pour sa férocité.

À ton avis, quel est le surnom de Georges Clemenceau ?

Bien vu ! Georges Clemenceau est surnommé "le Tigre". Rrrroar ! Dans les débats politiques, il aime bien lancer des piques. C'est le roi des bons mots ! Georges Clemenceau est aussi un journaliste reconnu. Avant cela, il a commencé des études de médecine, et il a même été enseignant !

De 1906 à 1909, il est président du Conseil, pour la première fois. Il crée un ministère du Travail et souhaite moderniser la police française.

Quel service de police a été créé grâce à Georges Clemenceau ?

Exact ! Georges Clemenceau a soutenu la fondation de la police scientifique ainsi que la création de brigades régionales mobiles, surnommées "les brigades du Tigre".

Quand il est nommé président du Conseil en 1917, il n'a qu'un seul programme pour la France : faire "la guerre, rien que la guerre", afin d'obtenir la victoire. Il soutient les soldats sur le front, tout en luttant contre les déserteurs et ceux qui veulent désobéir.

À l'arrière du front, il combat les grèves menées dans les usines par les ouvriers, qui veulent être mieux payés. Il faut participer à l'effort de guerre ! Les femmes, les jeunes garçons et les jeunes filles travaillent aussi.

Georges Clemenceau a fait appel à des soldats des colonies françaises. De quel continent venaient-ils ?

Eh oui, Georges Clemenceau a fait appel aux troupes coloniales françaises pour combattre. Ainsi, 65 000 hommes ont été recrutés en Afrique, malgré les révoltes.

George Clemenceau a fait pression sur les États-Unis pour qu'ils envoient des troupes. Le pays, qui ne s'est pas engagé dans le conflit jusque-là, en a assez des attaques allemandes sur ses navires. En juin 1917, des soldats américains débarquent en France. Le moral des Alliés remonte !

Pendant la guerre, on donne à Georges Clemenceau un nouveau surnom. Lequel ?

Bien joué ! Contesté, mais énergique, Georges Clemenceau a été surnommé "le Père la Victoire". En 1919, il représente la France aux conférences de paix qui suivent la Première Guerre mondiale. Il souhaite punir l'Allemagne, rendue responsable du conflit.

Isadora

Mamie, raconte-nous un peu ce qui est arrivé à l'oncle Gaston après sa blessure ?

Mamie

Eh bien, il a été soigné dans un hôpital, à l'arrière du front. Sa blessure n'était pas trop grave, contrairement à celles de certains de ses camarades.

Mamie

Il y a eu beaucoup de grands blessés pendant la Première Guerre mondiale : des hommes ont perdu leurs jambes ou leurs bras dans une explosion, d'autres se sont retrouvés aveugles en respirant des gaz de guerre.

Lucas

C'est horrible... Tenez, j'ai trouvé un nouveau petit mot de Gaston à sa fiancée !

"Janvier 1918

Ma chère Margot,

Le médecin m'a dit que j'étais presque guéri, mais je ne repartirai pas au

front. Ne t'inquiète pas, je ne suis pas trop estropié. Pas comme mon camarade Alphonse, qui a perdu sa jambe. J'espère que la fin de la guerre est proche. À mon retour, nous nous marierons. Mille baisers.
Ton Gaston qui t'aime."

Isadora

Moi aussi, je me demande si cette guerre va bientôt se terminer... Allez, on continue à fouiller dans les documents !

Écran 5 : Le Traité de Versailles

Mamie

Ton arrière-arrière-grand-oncle n'est plus au front lorsque la trêve est annoncée le 11 novembre 1918. C'est une date que vous connaissez bien, non ?

Lucas

Oh oui ! On n'a jamais classe le 11 novembre !

Lucas

Et, ce jour-là, il y a toujours une cérémonie au monument aux morts du village, avec des militaires et des personnes très âgées.

Isadora

Mais pourquoi tonton Gaston a gardé ce journal, qui date de 1919 ? C'est bien après la fin de la guerre...

Mamie

Le 11 novembre 1918, c'est seulement l'armistice qui est signé. Ce pacte annonce la fin des combats, mais la paix officielle entre les pays ne sera conclue qu'en 1919.

Mamie

Ce journal d'époque parle de cet événement : la signature du traité de Versailles - c'est le nom du traité de paix -, le 28 juin 1919.

Clique sur le journal pour assister à la scène !

La conférence de paix s'ouvre à Paris en janvier 1919. Pendant cinq mois, les pays victorieux discutent des conditions nécessaires au retour de la paix et à sa consolidation, ainsi que du prix à faire payer aux vaincus. Ils ont du mal à se mettre d'accord. Exclue des discussions, les vaincus devront accepter ce qui leur sera proposé.

Voici les représentants des pays signataires du traité de Versailles. Sauras-tu reconnaître Georges Clemenceau, le chef du gouvernement français ? Clique sur lui !

Clemenceau

Bravo, tu m'as retrouvé ! Moi, Georges Clemenceau, j'ai mené les négociations pendant la conférence de paix. J'ai encore une fois prouvé que je suis un homme à poigne.

Wilson

Hello ! Je suis Wilson, le président américain. Grâce à moi, une clause importante se trouve dans ce traité : la création de la Société des Nations, l'ancêtre de l'Organisation des Nations unies. C'est une assemblée de pays qui calmera le jeu partout dans le monde en cas de conflit. Son but : éviter d'autres guerres.

Lloyd George

Moi, c'est Lloyd George. Je suis le Premier ministre britannique. À mes côtés, mon collègue Orlando, le Premier ministre italien. Vingt-sept pays participent à cette conférence de paix, mais seuls la France, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Italie ont un véritable pouvoir de décision.

allemand

Quelle humiliation pour l'Allemagne ! On nous met tout sur le dos, on nous saigne, on morcelle notre empire, mais nous sommes obligés de signer le traité de Versailles !

voix off

Maintenant que tu connais tous les personnages ici présents, passe ta souris sur la scène : il y a cinq documents importants qui pourront te renseigner

sur ce moment historique. Cliquez dessus !

Que se passe-t-il pendant les deux dernières années de la guerre ? En 1917, de grands bouleversements militaires ont lieu. Les États-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne, et la Russie, elle, cesse les combats.

Après l'abandon des Russes, l'Allemagne pense l'emporter et lance de grandes offensives en France, mais son armée est très affaiblie.

Avec l'aide des soldats américains, l'armée allemande est repoussée, tandis que ses alliés sont en difficulté. À la fin du mois d'octobre 1918, l'Italie remporte une grande victoire contre l'Autriche-Hongrie.

En novembre, l'Allemagne se retrouve seule et demande à discuter des conditions de paix.

Dans le traité, l'Allemagne est reconnue responsable de la guerre et doit payer une fortune pour réparer les dégâts. Elle perd ses colonies, rend l'Alsace et la Lorraine à la France, cède des terres à la Pologne. Le nombre de ses soldats est limité, et elle ne peut plus fabriquer d'armes ni d'engins de guerre.

Avec ce traité, l'Autriche-Hongrie n'existe plus.

Elle laisse place à de nouveaux pays : l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

L'Allemagne perd des morceaux de territoire et se retrouve séparée de la Prusse orientale. D'autres changements interviennent dans de nombreux pays : en France, en Russie, en Pologne, en Turquie, en Bulgarie, en Roumanie, en Italie, en Grèce, en Belgique...

Résultat, l'Europe est bouleversée ! Des peuples se retrouvent à cheval sur plusieurs pays, des États perdent des territoires. Cette situation créera de nouvelles tensions.

Le bilan de cette guerre est terrible : 9 millions de soldats tués, dont la majorité en France, sans compter de nombreux invalides, qu'on appelle les "gueules cassées". Et, pour les soldats qui reviennent dans leur foyer, la vie n'a plus de sens après de telles horreurs...

En France, 1 350 000 noms sont inscrits sur les 36 000 monuments aux morts de la Première Guerre mondiale. Ces noms représentent tous les hommes morts pendant cette guerre.

Parmi les civils, nombreux sont les veuves et les orphelins. Beaucoup de villes sont détruites, les terres, truffées d'obus, sont impossibles à cultiver... La guerre a coûté si cher que la France est devenue pauvre. En Russie, en Italie et en Allemagne, des dictatures se préparent. Le besoin de revanche conduira à la Seconde Guerre mondiale...

Lucas

Génial ! J'ai trouvé une photo de Gaston et de Margot ! La guerre s'est bien terminée pour lui : il a retrouvé sa famille et sa fiancée !

Mamie

Oui, mais cela l'a aussi profondément marqué. Il a perdu beaucoup de ses amis au front. Comme de nombreux soldats, il s'est toujours demandé à quoi cette guerre a servi !

Lucas

On dirait que la photo a été prise le jour de la fin des combats. Ça fait du bien de voir des gens heureux !

Isadora

Oui... Ça ferait une belle scène de fin pour notre pièce. Margot est très jolie...

Isadora

Allez, c'est d'accord, je veux bien interpréter son rôle, puisque vous insistez ! Et pour Gaston...

Lucas

Moi, c'est moi qui vais jouer Gaston !

Lucas

Tu rigoles ! Gaston, c'est moi, c'est évident !

Isadora

Eh bien, je crois qu'on va organiser un casting !

Écran 6 : La pièce de théâtre

Isadora

Mesdames et messieurs, bonsoir ! Le club de théâtre des Scribouillards est fier de vous présenter sa nouvelle pièce, "Gaston au front". Elle se déroule pendant la Première Guerre mondiale et s'inspire de faits réels. Gaston était mon arrière-arrière-grand-oncle. Je vous souhaite un très bon spectacle !

Isadora

Gaston, je ne veux pas que tu partes à la guerre ! J'ai si peur !

Garçon-Gaston

Ne pleure pas, Margot ! La guerre sera courte ; tout le monde le dit ! Je serai rentré à Noël.

Lucas

Brrr, qu'est-ce qu'il fait froid ! Je ne sais pas comment tu fais pour écrire par ce temps ! Elle est pour qui, cette lettre, Gaston ? Pour ta fiancée ?

Garçon-Gaston

Oui, elle s'appelle Margot... Je lui raconte notre vie dans les tranchées. C'est si dur... Enfin, je ne lui dis pas tout. Elle s'inquiéterait trop.

Garçon-Gaston

À mon retour, nous nous marierons. Elle est si belle...

Lucas

Attention, les Allemands recommencent à marmiter ! Abritez-vous !

Garçon-Gaston

Monsieur Clemenceau, quel honneur de partager ce repas avec vous !

Lucas

Mes garçons, tout l'honneur est pour moi. C'est vous qui défendez la France !

Isadora

La guerre est finie ! Gaston, nous allons nous marier, enfin !

Garçon-Gaston

Oui, ma chérie ! J'espère que nos enfants ne connaîtront jamais de telles horreurs...

Lucas

C'est ta faute ! Si tu n'avais pas fait ton malin, Isadora n'aurait jamais choisi ce crâneur de Tom pour interpréter Gaston !

Lucas

Ah oui ? Et toi, si tu m'avais laissé jouer le rôle sans faire d'histoires, on n'aurait pas fait cette stupide audition !

Isadora

Hé, les garçons, arrêtez de vous disputer ! Si Tom a eu le rôle, c'est parce qu'il était meilleur que vous, c'est tout !